5. Le langage SQL

Introduction

- SQL : Structured Query Language
- Inventé chez IBM (centre de recherche d'Almaden en Californie),
 en 1974 par Astrahan & Chamberlin dans le cadre de System R
- Le langage SQL est normalisé
 - SQL2: adopté (SQL 92)
 - SQL3: adopté (SQL 99) → SQL-2008
- Standard d'accès aux bases de données relationnelles

SQL: Trois langages en un

- SQL = Langage de définition de données (LDD)
 - CREATE TABLE
 - ALTER TABLE
 - DROP TABLE
- SQL = Langage de manipulation de données (LMD)
 - INSERT INTO
 - UPDATE
 - DELETE FROM
- SQL = Langage de requêtes (LMD) /ou LID Langage d'Intérogation de données
 - SELECT ... FROM ... WHERE ...
 - Sélection
 - Projection
 - Jointure
 - Les agrégats

Terminologie

- Relation Table
- TupleLigne
- AttributColonne

SQL (LDD)

Un langage de définition de données

Types de données

- Une base de données contient des tables
- Une table est organisée en colonnes
- Une colonne stocke des données

Les données sont séparées en plusieurs types!

- Numériques
 - NUMERIC : idem DECIMAL //valeur exacte
 - DECIMAL. Possibilité DECIMAL(M,D) M chiffre au total //valeur exacte
 - INTEGER
 - TINYINT 1 octet (de -128 à 127)
 - SMALLINT 2 octets (de -32768 à 32767)
 - MEDIUMINT 3 octets (de -8388608 à 8388607)
 - INT 4 octets (de -2147483648 à 2147483647)
 - BIGINT 8 octets (de -9223372036854775808 à 9223372036854775807)
 - Possibilité de donner la taille de l'affichage : INT(6) => 674 s'affiche 000674
 - Possibilité de spécifier UNSIGNED
 - INT UNSIGNED => de 0 à 4294967296
 - FLOAT : 4 octets par défaut. Possibilité d'écrire FLOAT(P) //valeur approchée
 - REAL: 8 octets (4 octets dans d'autres SGBD) //valeur approchée
 - DOUBLE : 8 octets //valeur approchée
 - 56,6789 → MySQL stockera 56,67890000000000001

- Date et Heure
 - DATETIME
 - AAAA-MM-JJ HH:MM:SS
 - de 1000-01-01 00:00:00 à '9999-12-31 23:59:59
 - DATE
 - AAAA-MM-JJ
 - de 1000-01-01 à 9999-12-31
 - TIMESTAMP
 - Date sans séparateur AAAAMMJJHHMMSS
 - TIME
 - HH:MM:SS (ou HHH:MM:SS)
 - de -838:59:59 à 838:59:59
 - YEAR
 - YYYY
 - de 1901 à 2155

Chaînes

• CHAR(n) $1 \le n \le 255$

■ VARCHAR(n) $1 \le n \le 255$

Exemple:

	CHAR(4)		VARCHAR(4)	
Valeur	Stockée	Taille	Stockée	Taille
		4 octets	"	1 octets
'ab'	'ab '	4 octets	'ab'	3 octets
'abcd'	'abcd'	4 octets	'abcd'	5 octets
'abcdef'	'abcd'	4 octets	'abcd'	5 octets

Chaînes

- TINYBLOB Taille < 2^8 caractères
- BLOB Taille < 2^8 caractères
- MEDIUMBLOB Taille < 2^24 caractères
- LONGBLOB Taille < 2^32 caractères
- TINYTEXT Taille < 2^8 caractères
- TEXT Taille < 2^8 caractères
- MEDIUMTEXT Taille < 2^24 caractères
- LONGTEXT Taille < 2^32 caractères

Les tris faits sur les BLOB tiennent compte de la casse, contrairement aux tris faits sur les TEXT.

- ENUM //valeur décimal
 - Enumération
 - ENUM("un", "deux", "trois")
 - Valeurs possibles: "", "un", "deux", "trois"
 - Au plus 65535 éléments
- **SET** //valeur binaire
 - Ensemble
 - SET("un", "deux")
 - Valeurs possibles : "", "un", "deux", "un,deux"
 - Au plus 64 éléments

Dans quelles situations faut-il utiliser ENUM ou SET ?

JAMAIS!!

 il faut toujours éviter autant que possible les fonctionnalités propres à un seul SGBD.

Un langage de définition de données

Commandes pour Créer et supprimer une base de données:

- CREATE DATABASE *nom_base*: créer une base de données,
- CREATE DATABASE bibliotheque CHARACTER SET 'utf8':
 créer une base de données et encoder les tables en UTF-8

- *DROP DATABASE bibliotheque* : supprimer la base de données,
- DROP DATABASE IF EXISTS bibliotheque;

Utilisation d'une base de données

■ *USE* bibliotheque;

Un langage de définition de données

Commandes pour créer, modifier et supprimer les éléments du schéma:

- CREATE TABLE : créer une table (une relation),
- CREATE VIEW : créer une vue particulière sur les données à partir d'un SELECT,
- DROP {TABLE | VIEW } : supprimer une table ou une vue,
- ALTER {TABLE | VIEW } : modifier une table ou une vue.

CREATE TABLE

Commande créant une table en donnant son nom, ses attributs et ses contraintes:

```
CREATE TABLE [IF NOT EXISTS] nom table (
  colonne1 description colonne1,
  [colonne2 description colonne2,
  colonne3 description colonne3,
  [PRIMARY KEY (colonne_clé_primaire)]
[ENGINE=moteur];
```

Les moteurs de tables

- Les moteurs de tables sont une spécificité de MySQL. Ce sont des moteurs de stockage. Cela permet de gérer différemment les tables selon l'utilité qu'on en a.
- Les deux moteurs les plus connus sont MyISAM et InnoDB.
- MyISAM: C'est le moteur par défaut. Les commandes sont particulièrement rapides sur les tables utilisant ce moteur. Cependant, il ne gère pas certaines fonctionnalités importantes comme les clés étrangères.
- InnoDB: Plus lent et plus gourmand en ressources que MyISAM, ce moteur gère les clés étrangères

CREATE TABLE

Exemples:

```
CREATE TABLE Emprunteur(
   id SMALLINT UNSIGNED NOT NULL AUTO INCREMENT,
   nom VARCHAR(20) NOT NULL,
   prenom VARCHAR(15) NOT NULL,
   annee insc YEAR DEFAULT 2021,
   PRIMARY KEY (id)
ENGINE=INNODB;
```

CREATE TABLE

Exemples: Autre possibilité

```
CREATE TABLE Emprunteur(
     id SMALLINT UNSIGNED AUTO INCREMENT PRIMARY KEY,
     nom VARCHAR(20) NOT NULL,
     prenom VARCHAR(15) NOT NULL,
     annee insc YEAR DEFAULT 2021,
ENGINE=INNODB;
```

Vérifications

Deux commandes pour vérifier la création des tables :

- SHOW TABLES;
 - liste les tables de la base de données

- DESCRIBE Emprunteur;
 - liste les colonnes de la table avec leurs caractéristiques

DROP TABLE

- DROP TABLE : Supprimer une table
 - supprime la table et tout son contenu
- DROP TABLE nom_table [CASCADE CONSTRAINTS];
- CASCADE CONSTRAINTS
 - Supprime toutes les contraintes référençant une clé primaire (primary key) ou une clé unique (UNIQUE) de cette table
 - Si on cherche à détruire une table dont certains attributs sont référencés sans spécifier CASCADE CONSTRAINT, on a un message d'erreur.

ALTER TABLE

- Modifier la définition d'une table:
 - Changer le nom de la table mot clé : RENAME
 - Ajouter une colonne ou une contrainte mot clé : ADD
 - Modifier une colonne ou une contrainte mot clé : MODIFY/CHANGE
 - Supprimer une colonne ou une contrainte mot clé : DROP
 - renommer une colonne ou une contrainte mot clé : RENAME

ALTER TABLE

Syntaxe:

Ajout et suppression d'une colonne

```
ALTER TABLE nom_table

ADD [COLUMN] nom_colonne description_colonne;
```

Exemple :

ALTER TABLE Emprunteur

ADD COLUMN date emprunt DATE NOT NULL;

Ajout et suppression d'une colonne

```
ALTER TABLE nom_table

DROP [COLUMN] nom_colonne;
```

Exemple :

```
ALTER TABLE Emprunteur
DROP COLUMN date_emprunt;
```

Modification d'une colonne

ALTER TABLE nom_table

CHANGE ancien_nom nouveau_nom description_colonne;

Exemple :

ALTER TABLE Emprunteur

CHANGE nom nom_famille VARCHAR(10) NOT NULL;

Changement du type de données

ALTER TABLE nom_table

CHANGE ancien_nom nouveau_nom description_colonne;

Ou

ALTER TABLE nom_table

MODIFY nom_colonne description_colonne;

Des exemples pour illustrer :

ALTER TABLE Emprunteur CHANGE nom nom_famille VARCHAR(10) NOT NULL;

-> Changement du type + changement du nom

ALTER TABLE Emprunteur CHANGE id id BIGINT NOT NULL;

-> Changement du type sans renommer

ALTER TABLE Emprunteur MODIFY id BIGINT NOT NULL AUTO_INCREMENT;

-> Ajout de l'auto-incrémentation

ALTER TABLE Emprunteur MODIFY nom VARCHAR(30) NOT NULL DEFAULT 'Anonyme';

-> Changement de la description

```
CREATE TABLE Emprunteur(

id SMALLINT UNSIGNED

AUTO_INCREMENT PRIMARY KEY,

nom VARCHAR(20) NOT NULL,

prenom VARCHAR(15) NOT NULL,

annee_insc YEAR DEFAULT 2021,
)
ENGINE=INNODB;
```

Renommer une table

... RENAME TO nouveau-nom-table

Exemple :

ALTER TABLE Emprunteur RENAME TO Emprunteurs;

Les clé étrangères

```
CREATE TABLE [IF NOT EXISTS] Nom table (
  colonne1 description colonne1,
  [colonne2 description colonne2,
  colonne3 description colonne3,
  [[CONSTRAINT[symbole contrainte]] FOREIGN KEY
  (colonne(s) clé étrangère) REFERENCES table référence
  (colonne(s) référence)]
[ENGINE=moteur];
```

Exemple

- On imagine les tables **Client** et **Commande**,
- pour créer la table **Commande** avec une clé étrangère ayant pour référence la colonne numero de la table **Client**, on utilisera :

```
CREATE TABLE Commande (
  numero INT UNSIGNED PRIMARY KEY AUTO INCREMENT,
  client INT UNSIGNED NOT NULL,
  produit VARCHAR(40),
  quantite SMALLINT DEFAULT 1,
                                    -- On donne un nom à notre clé
  CONSTRAINT fk client numero
    FOREIGN KEY (client) -- Colonne sur laquelle on crée la clé
    REFERENCES Client(numero)
                                  -- Colonne de référence
ENGINE=InnoDB;
                             -- MyISAM interdit, je le rappelle encore une fois!
                                  elazami © 2023-2024
```

Après création de la table

ALTER TABLE Commande

ADD CONSTRAINT fk_client_numero FOREIGN KEY (client) REFERENCES Client(numero);

Suppression d'une clé étrangère

ALTER TABLE nom_table

DROP FOREIGN KEY symbole_contrainte;

Petit TP

Créer la base de données et les différentes tables de ce schéma relationnel:

- Personnes(PersonneID, Nom, Age, Adresse);
- Commandes(CommandeID,NumCommande,PersonneID);



Petit TP

Solution:

```
CREATE DATABASE gestion;
USE gestion;

CREATE TABLE Personnes (
    PersonneID int AUTO_INCREMENT PRIMARY KEY,
    Nom VARCHAR(20) NOT NULL,
    Age int,
    Adresse VARCHAR(100)
);
```

SQL (LMD)

Un langage de manipulation de données

Manipulation des données

INSERT INTO: ajouter un tuple dans une table ou une vue

 UPDATE : changer les tuples d'une table ou d'une vue

 DELETE FROM : éliminer les tuples d'une table ou d'une vue

INSERT INTO

Syntaxe :

INSERT INTO

```
{nom_table | nom_vue}
[ (nom_col (, nom_col)*) ]
{ VALUES (valeur (, valeur)*) | sous-requête };
```

Insertion sans préciser les colonnes

 Nous travaillons toujours sur la table Emprunteur composée de 4 colonnes : id, nom, prenom, annee_insc

```
INSERT INTO Emprunteur
VALUES (1, 'Buard', 'Jeremy', '2018');
```

INSERT INTO Emprunteur
VALUES (NULL, 'Zuckerberg', 'Mark', NULL);

```
-> Insert un tuple avec un id=2 et une année = NULL
```

```
CREATE TABLE Emprunteur(

id SMALLINT UNSIGNED AUTO_INCREMENT
PRIMARY KEY,
nom VARCHAR(20) NOT NULL,
prenom VARCHAR(15) NOT NULL,
annee_insc YEAR DEFAULT 2021,
)
ENGINE=INNODB;
```

Insertion en précisant les colonnes

INSERT INTO Emprunteur (nom, prenom, annee_insc)

VALUES ('Chan', 'Priscilla', '2018');

INSERT INTO Emprunteur (nom, prenom)
VALUES ('Gates', 'Bill');

-> Insert un tuple avec une année = 2021

Insertion multiple

UPDATE

Syntaxe :

Exemples :

■ UPDATE Emprunteur SET annee_insc = '2019' WHERE nom = 'Musk'

UPDATE EmprunteurSET annee_insc = annee_insc+2WHERE id < 3

DELETE FROM

- Exemple :
 - DELETE FROM Emprunteur
 WHERE annee_insc < 2000

- Syntaxe :
 - DELETE FROM {nom_table | nom_vue}
 WHERE condition;

SQL

Un langage de requêtes

Structure générale d'une requête

Structure d'une requête formée de trois clauses:

```
SELECT <liste_attributs>
FROM <liste_tables>
WHERE <condition>
```

- SELECT définit le format du résultat cherché
- FROM définit à partir de quelles tables le résultat est calculé
- WHERE définit les prédicats de sélection du résultat

Exemple de requête

SELECT * FROM Emprunteur

→Afficher tous les attributs de tous les tuples dans la table "Emprunteur"

Opérateurs de comparaison

- égalWHERE id = 2<> différent
 - WHERE nom <> 'Ahmad'
- plus grand que
 - WHERE annee_insc > 2010
- >= plus grand ou égal
 - WHERE annee_insc >= 2018
- plus petit que
 - WHERE id < 3
- plus petit ou égal
 - WHERE id <= 2</p>

Opérateurs logiques

AND

WHERE annee_insc < 2010 AND id<5

OR

WHERE annee_insc < 2010 OR id<5

- Négation de la condition : NOT
 - SELECT *
 FROM Emprunteur
 WHERE nom = 'Badr'
 AND NOT annee_insc = '2019';

Expressions logiques

Combinaisons:

WHERE

```
( ensoleillement > 80 AND pluviosité < 200 )
```

OR température > 30

WHERE

ensoleillement > 80

AND (pluviosité < 200 OR température > 30)

Appartenance à un ensemble : IN

WHERE monnaie = 'Dollar'

OR monnaie = 'Dirham'

OR monnaie = 'Euro'

Équivalent à:

WHERE monnaie IN ('Dollar', 'Dirham', 'Euro')

NOT IN: non appartenance à un ensemble

Comparaison à un ensemble : ALL

```
SELECT * FROM Employe
WHERE salaire >= 1400
AND salaire >= 3000;
```

<u>Équivalent à:</u>

```
SELECT * FROM Employe
WHERE salaire >= ALL (1400, 3000);
```

Valeur dans un intervalle : BETWEEN

WHERE population >= 50 AND population <= 60

Équivalent à:

WHERE population **BETWEEN** 50 **AND** 60

NOT BETWEEN

Conditions partielles (joker)

- " un ou plusieurs caractères
 - WHERE nom LIKE '%med'

- WHERE prenom LIKE '%rem%'
- _ : exactement un caractère
 - WHERE nom LIKE 'B_dr'

NOT LIKE

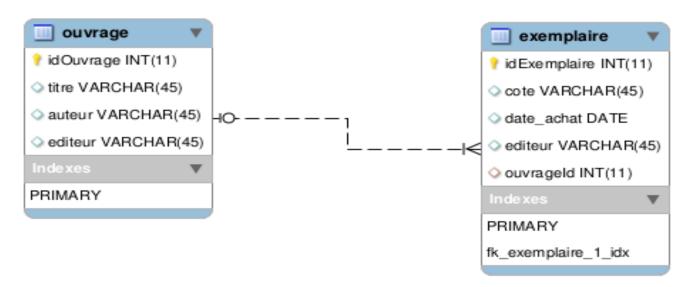
Valeurs calculées

SELECT nom, population, surface, natalité
 FROM Pays
 WHERE (population * 1000 / surface) < 50
 AND (population * natalité / surface) > 0

SELECT nom, (population * 1000 / surface)
 FROM Pays

Principe :

- Joindre plusieurs tables
- On utilise les informations communes des tables



- Prenons pour exemple un ouvrage de V. Hugo
- Si l'on souhaite des informations sur la cote d'un exemplaire il faudrait le faire en 2 temps:
 - 1) je récupère l'id de l'ouvrage :
 SELECT id FROM ouvrage where auteur LIKE 'V. Hugo'
 - 2) Je récupère la ou les cote avec l'id récupéré
 SELECT cote FROM exemplaire WHERE ouvrageId = id_récupéré

- On peux faire tout ça (et plus encore) en une seule requête
- C'est là que les jointures entrent en jeu:

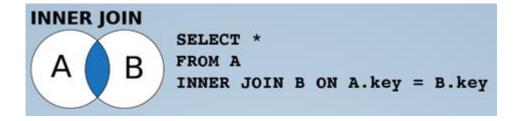
```
SELECT exemplaire.cote

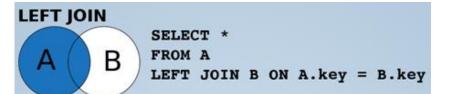
FROM exemplaire

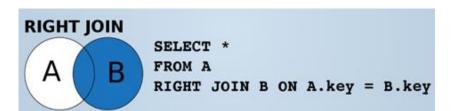
INNER JOIN ouvrage

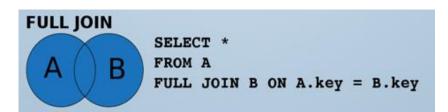
ON exemplaire.ouvrageId = ouvrage.idOuvrage

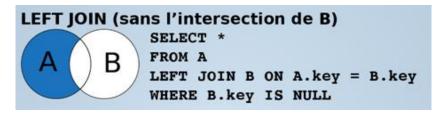
WHERE ouvrage.auteur LIKE 'V. Hugo';
```

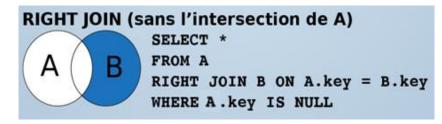


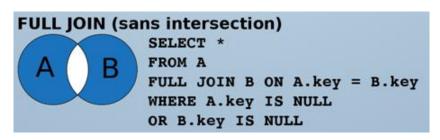












Ville

Email

id_client		ville
	1	Marseille
	2	Paris
	3	Lyon
	7	Montpellier
	8	Levallois

id_client	nom	prenom	email
1	Martin	Lucas	lucas.martin@outlook.fr
2	Clavier	Paul	NULL
3	Sauron	Benoit	NULL
4	Oron	Louis	louis.oron@yahoo.fr
5	Poiret	Michel	michel76@outlook.fr

INNER JOIN

SELECT id_client, nom, prenom, ville

FROM ville

INNER JOIN email

ON ville.id_client = email.id_client

LEFT JOIN

SELECT ID_CLIENT, NOM, PRENOM, VILLE

FROM EMAIL

LEFT JOIN VILLE

ON EMAIL.ID_CLIENT = VILLE.ID_CLIENT

RIGHT JOIN

SELECT id_client, nom, prenom, ville

FROM email

RIGHT JOIN ville

ON email.id_client = ville.id_client

	id client	nom	prenom	email	ville
-	NAMES OF TAXABLE PARTY.	Martin	Lucas	lucas.martin@outlook.fr	Marseille
-		Clavier	Paul	NULL	Paris
-	0.0000000000000000000000000000000000000	Sauron	Benoit	NULL	Lvon
-	3	Sauron	Benoit	NULL	Lyon

id_client		nom	prenom	email	ville
	1	Martin	Lucas	lucas.martin@outlook.fr	Marseille
	2	Clavier	Paul	NULL	Paris
	3	Sauron	Benoit	NULL	Lyon
	4	Oron	Louis	louis.oron@yahoo.fr	NULL
	5	Poiret	Michel	michel76@outlook.fr	NULL

id_client	nom	prenom	email	ville
1	Martin	Lucas	lucas.martin@outlook.fr	Marseille
2	Clavier	Paul	NULL	Paris
3	Sauron	Benoit	NULL	Lyon
7	NULL	NULL	NULL	Montpellier
8	NULL	NULL	NULL	Levallois

SQL

Requêtes avec blocs emboîtés

BD exemple

- Produit(np,nomp,couleur,poids,prix) les produits
- Usine(nu,nomu,ville,pays) les usines
- Fournisseur(nf,nomf,type,ville,pays) les fournisseurs
- Livraison(np,nu,nf,quantité) les livraisons
 - np référence Produit.np
 - nu référence Usine.nu
 - nf référence Fournisseur.nf

Jointure par blocs emboîtés

Requête: Nom et couleur des produits livrés par le fournisseur 1

- Solution 1 : la jointure déclarative
 SELECT nomp, couleur FROM Produit, Livraison
 WHERE (Livraison.np = Produit.np) AND nf = 1;
- Solution 2 : la jointure procédurale (emboîtement)

```
Nom et couleur des produits livrés par le fournisseur 1
```

SELECT nomp, couleur FROM Produit WHERE np IN

```
(SELECT np FROM Livraison WHERE nf = 1);
```

Numéros de produits livrés par le fournisseur 1

Jointure par blocs emboîtés

```
SELECT nomp, couleur FROM Produit

WHERE np IN

( SELECT np FROM Livraison

WHERE nf = 1);
```

- IN compare chaque valeur de np avec l'ensemble (ou multi-ensemble) de valeurs retournés par la sous-requête
- IN peut aussi comparer un tuple de valeurs:

```
SELECT nu FROM Usine
WHERE (ville, pays)
IN (SELECT ville, pays FROM Fournisseur);
```

Composition de conditions

Requête: Nom des fournisseurs qui approvisionnent une usine de Londres ou de Paris en un produit rouge

```
SELECT nomf
FROM Livraison, Produit, Fournisseur, Usine
WHERE
couleur = 'rouge'
AND Livraison.np = Produit.np
AND Livraison.nf = Fournisseur.nf
AND Livraison.nu = Usine.nu
AND (Usine.ville = 'Londres' OR Usine.ville = 'Paris');
```

Composition de conditions

Requête: Nom des fournisseurs qui approvisionnent une usine de Londres ou de Paris en un produit rouge

```
SELECT nomf FROM Fournisseur
WHERE of IN
 SELECT of FROM Livraison
  WHERE np IN (SELECT np FROM Produit
                     WHERE couleur = 'rouge')
   AND nu IN
                (SELECT nu FROM Usine
                   WHERE ville = 'Londres' OR ville = 'Paris')
```

Quantificateur ALL

Requête: Numéros des fournisseurs qui ne fournissent que des produits rouges

```
SELECT nf FROM Fournisseur

WHERE 'rouge' = ALL

(SELECT couleur FROM Produit

WHERE np IN

(SELECT np FROM Livraison

WHERE Livraison.nf = Fournisseur.nf));
```

- La requête imbriquée est ré-évaluée pour chaque tuple de la requête (ici pour chaque nf)
- ALL: tous les éléments de l'ensemble doivent vérifier la condition

Condition sur des ensembles : EXISTS

■ Test si l'ensemble n'est pas vide $(E \neq \emptyset)$

Exemple: Noms des fournisseurs qui fournissent au moins un produit rouge

```
SELECT nomf
FROM Fournisseur.
                                      ce fournisseur
WHERE EXISTS
   ( SELECT *
    FROM Livraison, Produit
    WHERE Livraison.nf = Cournisseur.nf
   AND Livraison np = Produit np
                                                       Le produit fourni
   AND Produit.couleur = 'rouge' );
                                                       est rouge
                                elazami © 2023-2024
```

Blocs emboîtés - récapitulatif

```
SELECT ...
FROM ...
WHERE ...
  attr IN requête
  attr NOT IN requête
  attr opérateur ALL requête
   EXISTS requête
  NOT EXISTS requête
```

SQL

Traitement des résultat

Fonctions sur les colonnes

Attributs calculés

Exemple : SELECT nom, population*1000/surface FROM Pays

Opérateurs sur attributs numériques

- SUM: somme des valeurs des tuples sélectionnés
- AVG: moyenne

Opérateurs sur tous types d'attributs

- MIN: minimum
- MAX: maximum
- COUNT: nombre de tuples sélectionnés

Opérateurs d'agrégatior

Opérateurs d'agrégation

pays

Nom	Capitale	Population	Surface	Continent
Irlande	Dublin	5	70	Europe
Autriche	Vienne	10	83	Europe
UK	Londres	50	244	Europe
Suisse	Berne	7	41	Europe
USA	Washington	350	441	Amérique

SELECT MIN(population), MAX(population), AVG(population), SUM(surface), COUNT(*)
FROM Pays WHERE continent = 'Europe'

Donne le résultat :

MIN(population)	MAX(population)	AVG(population)	SUM(surface)	COUNT(*)
5	50	18	438	4

DISTINCT

pays

Nom	Capitale	Population	Surface	Continent
Irlande	Dublin	5	70	Europe
Autriche	Vienne	10	83	Europe
UK	Londres	50	244	Europe
Suisse	Berne	7	41	Europe
USA	Washington	350	441	Amérique

Suppression des doubles

SELECT **DISTINCT** continent FROM Pays

Donne le résultat :

Continent
Europe
Amérique

ORDER BY

Tri des tuples du résultat

SELECT continent, nom, population

FROM Pays

WHERE surface > 60

ORDER BY continent, nom **ASC**

2 possibilités : ASC / DESC

Continent	Nom	Population
Amérique	USA	350
Europe	Autriche	10
Europe	Irlande	5
Europe	UK	50

GROUP BY

Partition de l'ensemble des tuples en groupes homogènes:

SELECT continent, MIN(population), MAX(population), AVG(population), SUM(surface), COUNT(*)

FROM Pays GROUP BY continent;

Continent	MIN(population)	MAX(population)	AVG(population)	SUM(surface)	COUNT(*)
Europe	5	50	18	438	4
Amérique	350	350	350	441	1

A noter : cette commande doit toujours s'utiliser après la commande WHERE et avant la commande HAVING.

HAVING

Conditions sur les fonctions d'agrégation

- Il n'est pas possible d'utiliser la clause WHERE pour faire des conditions sur une fonction d'agrégation.
- Donc, si l'on veut afficher les pays dont on possède plus de 3 individus, la requête suivante ne fonctionnera pas.

```
SELECT continent, COUNT(*)
FROM Pays
WHERE COUNT(*) > 3
GROUP BY continent;
```

• Il faut utiliser HAVING qui se place juste après le GROUP BY

```
SELECT continent, COUNT(*)
FROM Pays
GROUP BY continent
HAVING COUNT(*) > 3;
```

Renommage des attributs : AS

```
SELECT MIN(population) AS min_pop,

MAX(population) AS max_pop,

AVG(population) AS avg_pop,

SUM(surface) AS sum_surface,

COUNT(*) AS count

FROM Pays

WHERE continent = 'Europe';
```

min_pop	max_pop	avg_pop	sum_surface	count
5	50	18	438	4

1. UNION

Syntaxe:

```
requête_SELECT

UNION [ ALL] requête_SELECT

[ UNION [ ALL] requête_SELECT ....]
```

L'opérateur UNION supprime les données redondantes par défaut, sauf si l'option ALL est explicité.

Exemple: lister tous les clients appartenant aux tables CLIENT et CLIENT_CASA.

SELECT idclient, nom, tel

FROM Client

UNION

SELECT idclient, nom, tel

FROM Client_CASA;

1. UNION ALL

Syntaxe:

```
SELECT * FROM table1
UNION ALL
SELECT * FROM table2
```

- cette commande permet d'inclure tous les enregistrements, même les doublons.
- Ainsi, si un même enregistrement est présents normalement dans les résultats des 2 requêtes concaténées, alors l'union des 2 avec UNION ALL retournera 2 fois ce même résultat.
- Exemple:

```
SELECT * FROM magasin1_client
UNION ALL
SELECT * FROM magasin2_client
```

1. UNION ALL

magasin1_client

prenom	nom	ville	date_naissance	total_achat
Léon	Dupuis	Paris	1983-03-06	135
Marie	Bernard	Paris	1993-07-03	75
Sophie	Dupond	Marseille	1986-02-22	27
Marcel	Martin	Paris	1976-11-24	39

magasin2_client

prenom	nom	ville	date_naissance	total_achat
Marion	Leroy	Lyon	1982-10-27	285
Paul	Moreau	Lyon	1976-04-19	133
Marie	Bernard	Paris	1993-07-03	75
Marcel	Martin	Paris	1976-11-24	39

Résultat:

prenom	nom	ville	date_naissance	total_achat
Léon	Dupuis	Paris	1983-03-06	135
Marie	Bernard	Paris	1993-07-03	75
Sophie	Dupond	Marseille	1986-02-22	27
Marcel	Martin	Paris	1976-11-24	39
Marion	Leroy	Lyon	1982-10-27	285
Paul	Moreau	Lyon	1976-04-19	133
Marie	Bernard	Paris	1993-07-03	75
Marcel	Martin	Paris	1976-11-24	39

2. INTERSECTION

Syntaxe:

requête_SELECT

INTERSECT

requête_SELECT

Exemple: afficher les livres dont le prix est superieur à 500 et qui sont toujours empruntés.

SELECT noliv

FROM livre 1

WHERE 1.prix>500

INTERSECT

SELECT noliv

FROM emprunt e

WHERE e.retour IS NULL

3. DIFFERENCE

Syntaxe:

```
requête_SELECT
```

MINUS

requête_SELECT

Exemple: trouver les livres non encore empruntés

SELECT noliv

FROM livre

MINUS

SELECT noliv

FROM emprunt

WHERE retour IS NULL

- ☐ En SQL, la commande **TRUNCATE** permet de supprimer toutes les données d'une table sans supprimer la table en elle-même.
- Cette instruction diffère de la commande DROP qui à pour but de supprimer les données ainsi que la table qui les contient.
- ✓ A noter : l'instruction TRUNCATE est semblable à l'instruction DELETE sans utilisation de WHERE. Parmi les petite différences TRUNCATE est toutefois plus rapide et utilise moins de ressource.
- Ces gains en performance se justifie notamment parce que la requête n'indiquera pas le nombre d'enregistrement supprimés et qu'il n'y aura pas d'enregistrement des modifications dans le journal.

Syntaxe:

☐ Cette instruction s'utilise dans une requête SQL semblable à celle-ci :

TRUNCATE TABLE 'table'

Dans cet exemple, les données de la table "table" seront perdues une fois cette requête exécutée.

Exemple

Table "fourniture":

id	nom	date_ajout	
1	Ordinateur	2023-04-05	
2	Chaise	2023-04-14	
3	Bureau	2023-07-18	
4	Lampe	2023-09-27	

☐ Il est possible de supprimer toutes les données de cette table en utilisant la requête:

TRUNCATE TABLE 'fourniture'

Une fois la requête exécutée, la table ne contiendra plus aucun enregistrement. En d'autres mots, toutes les lignes du tableau présenté ci-dessus auront été supprimées.

Différence entre TRUNCATE et DELETE

• La commande **TRUNCATE** s'avère être similaire à la commande **DELETE**, lorsqu'elle est utilisée de la façon suivante :

DELETE FROM 'fourniture'

- Il y a toutefois une différence notable : la commande TRUNCATE va ré-initialiser la valeur de l'auto-incrément, s'il y en a un.
- Dès lors, il faut potentiellement noter la valeur de l'auto-incrément avant de faire un **TRUNCATE**, surtout s'il faut ré-indiquer l'ancienne valeur après avoir écrasé toutes les données.

SQL

Les Vues

- Une vue est une construction logique (table virtuelle) faites à partir de tables existantes (tables de base);
- elle ne contient aucune données en soit, elle n'est qu'une représentation indirecte de données contenues dans d'autres tables;
- les vues sont très utilisées pour simplifier et optimiser l'usage de structures intermédiaires souvent sollicitées;
- elles sont constamment mises à jour par le SGBD.

Création par:

CREATE VIEW nom (renommage facultatif des colonnes) AS requête SELECT

Syntaxe générale:

```
CREATE [OR REPLACE]
[FORCE | NOFORCE] VIEW
nom-de-vue [(attr1, ..., attrn)]
AS requête
[WITH CHECK OPTION
[CONSTRAINT nom-contrainte]]
[WITH READ ONLY]
```

- ☐ L'instruction *OR REPLACE* crée à nouveau la vue si elle existe déjà.
- ☐ Les clauses *FORCE* et *NOFORCE* indiquent respectivement que :
 - la vue est créée sans se soucier de l'existence des tables qu'elle référence ou des privilèges adéquats sur les tables,
 - la vue est créée seulement si les tables existent et si les permissions requises sont données.
- □ La clause WITH CHECK OPTION limite les insertions et les mises à jour exécutées par l'intermédiaire de la vue.
- ☐ La clause *CONSTRAINT* est un nom optionnel donné à la contrainte *WITH CHECK OPTION*.

□ Les vues peuvent être créées à partir d'autres vues. Pour cela il suffit de référencer les vues dans la clause FROM de l'instruction select.

CREATE VIEW nom_vue
AS
SELECT * FROM nom_vue2;

Exemples:

CREATE VIEW rbati
AS SELECT enum, ename
FROM employee
WHERE address="Rabat"

Avec renommage des attributs:

CREATE VIEW rbati (numero, nom)
AS SELECT enum, ename
FROM employee
WHERE address="Rabat"

+----+
| numero | nom |
+----+
| E5 | Amina |
| E1 | Ali |

select * from rbati:

Interrogation avec: SELECT..

FROM nom_de_la_vue

WHERE ..

→comme pour les tables de base.

Exemple:

select nom

from rbati

where numero = 'E1';

Résultat:

☐ Suppression d'une vue

DROP VIEW nom-de-vue

→ La suppression d'une vue n'entraîne pas la suppression des données

☐Renommer une vue

RENAME ancien-nom **TO** nouveau-nom

Exemples 1:

CREATE VIEW vue_personnel

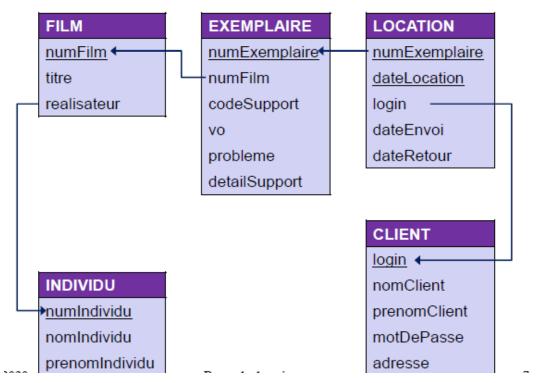
AS SELECT sexe, nom, prenom, adresse, cp, ville
FROM tbl_personnel
WHERE service = 'commercial'

- CREATE VIEW vue_pers_serv
 - AS SELECT v.sexe, v.nom, v.prenom, t.poste, t.service
 FROM vue_personnel v, tbl_service t
 WHERE code_service = 'SC02354L' GROUP BY v.nom;

Utilisation d'une vue :

- UPDATE vue_pers_serv
 SET sexe = 'masculin' WHERE nom = 'Frédérique' AND prenom = 'Jean'
- SELECT v1.nom, v1.prenom, v2.service
 FROM vue_personnel AS v1, vue_services AS v2
 WHERE v1.id_service = v2.id_service
- CREATE View tbl_employes
 AS SELECT v1.id_service, v2.service, v1.nom, v1.prenom, v1.adresse
 FROM vue_personnel AS v1, vue_services AS v2
 WHERE v1.id_service = v2.id_service

Exemple 2:



Création de la vue:

CREATE OR REPLACE VIEW exemplairePlus (num, titre, real, support) AS **SELECT** numExemplaire, titre, nomIndividu, codesupport FROM Exemplaire E, Film F, Individu WHERE F.numFilm = F.numFilm **AND** realisateur = numIndividu **AND** probleme IS NULL;

Sélection:

SELECT num, titre, dateLocation, login
FROM exemplairePlus, Location
WHERE num = numExemplaire
AND real = 'Scorces'
AND dateRetour IS NULL;

Insertion:

■ INSERT INTO exemplairePlus (num, support)
VALUES (150346, 'DVD');

Suppression:

□ DROP VIEW exemplairePlus;

Contraintes d'intégrité (CHECK OPTION):

AS SELECT * FROM Exemplaires
WHERE numExemplaire < 2000
WITH CHECK OPTION;

UPDATE anciensExemplaires

SET numExemplaire = **3812 WHERE** numExemplaire = 1318;

- □Sans 'WITH CHECK OPTION', c'est possible.
- □ Avec 'WITH CHECK OPTION', c'est impossible.

SQL

Langage de Contrôle de Données

Langage de contrôle de données (LCD):

- ☐ Les instructions de contrôle des données donnent à l'administrateur de base de données le pouvoir **de contrôler la sécurité** de la base.
- ☐ Plusieurs personnes travaillent simultanément sur une base de données.
- ☐ Certaines peuvent par exemple avoir besoin de **modifier ou supprimer des données** dans la table, pendant que d'autres ont seulement un besoin de **consultation** de données.
- ☐ Ainsi, il est possible de définir des **permissions** pour chaque personne en leur octroyant un **mot de passe**.

- ☐ Cette tâche est le rôle de **l'administrateur** de la base de données (en anglais *DBA*, *DataBase Administrator*).
- ☐ Il doit dans un premier temps **définir les besoins** de chacun, puis les appliquer à la base de données sous forme de **permissions**.
- ☐ Le LCD est composé de 4 commandes SQL :
 - **□** GRANT
 - **□** REVOKE
 - **□** COMMIT
 - ☐ ROLLBACK

- ☐ GRANT et REVOKE sont utilisées pour exercer un contrôle sur l'accès aux données.
- ☐ COMMIT et ROLLBACK sont utilisées pour préserver l'intégrité des données.
- Pour utiliser une base de données, l'utilisateur doit passer par une procédure de connexion.
- Lors de cette procédure, il doit saisir un **login** (par exemple PDupont) et un **mot de passe** (par exemple xyz2V12).
- Ce login permet d'identifier chaque utilisateur et sert de repère pour lui accorder (ou lui enlever) des droits de manipulation de la base.

Création d'un utilisateur de la base de données:

Syntaxe sous MySQL:

CREATE USER username **IDENTIFIED BY** password;

Paramètres:

- username: un nom d'utilisateur (login)
- **password:** un mot de passe

Exemple:

CREATE USER 'nouveau_utilisateur'@'localhost' IDENTIFIED BY 'mot_de_passe';

- **localhost**: signifie que l'utilisateur va se connecter à partir de la machine locale. Sinon, il faut préciser **l'adresse IP** de l'hôte concerné, ou bien utiliser **%** pour qu'il se connecte de n'importe quel hôte
- **DROP USER 'username'@'localhost'**; permet de supprimer un utilisateur

1. La commande GRANT

- ☐ La commande **GRANT** permet **d'autoriser** un accès aux données de la base soit total, soit à des degrés limités.
- ☐ Ainsi, il est possible, par exemple, d'autoriser la consultation de certaines tables sans possibilité de les modifier.
- Syntaxe de la commande GRANT en SQL

```
GRANT ALL PRIVILEGES | accès_spécifique
ON nom_table | nom_vue
TO PUBLIC nom_autorisé |
[WITH GRANT OPTION];
```

1. La commande GRANT

Avec la convention suivante :

- Il est possible de donner tous les types de droits d'accès (consultation, modification, suppression,...) avec ALL PRIVILEGES ou d'accorder des privilèges spécifiques (accès_spécifique).
- nom_autorisé (ou login): nom donné par l'utilisateur lors de sa connexion à la base de données (créé par l'administrateur)
- PUBLIC: tout le monde reçoit le privilège accordé (accès_spécifique) ou tous les privilèges (ALL PRIVILEGES).
- WITH GRANT OPTION : celui qui reçoit le privilège peut lui-même l'accorder à un autre (opération dangereuse, à éviter).

1. La commande GRANT

Concernant les types de droits d'accès, si des tables de la base sont identifiées à l'aide du nom du créateur de la base, cet utilisateur peut (si on lui a accordé le privilège requis) autoriser l'accès à ses tables pour d'autres utilisateurs.

GRANT ALL PRIVILEGES

ON VOITURE

TO Martin

WITH GRANT OPTION;

Cette instruction SQL permet à **l'administrateur** de la BD d'attribuer à **Martin tous les droits sur la table VOITURE**, il lui accorde également l'autorisation de **transférer** ces privilèges.

Les droits d'accès:

- ☐ La gestion des droits d'accès aux tables est décentralisée : il n'existe pas d'administrateur global attribuant des droits.
- ☐ Seul le propriétaire (créateur) d'une table peut attribuer des droits sur celle-ci.

Les principaux droits d'accès spécifiques sont :

- sélection (SELECT)
- ☐ insertion (INSERT)
- □ suppression (**DELETE**)
- mise à jour (UPDATE)
- indexation (INDEX)
- ☐ référencer la table dans une contrainte (REFERENCES)

Les droits d'accès:

- Le propriétaire peut ensuite passer ses droits sélectivement à d'autres utilisateurs ou à tout le monde (PUBLIC).
- ☐ Un droit peut être passé avec le droit de le transmettre (WITH GRANT OPTION) ou non.
- L'ensemble des droits d'accès (ALL PRIVILEGES) inclut les droits d'administration (changement de schéma et destruction de la relation).

ON VOITURE, ACHAT
TO Smith;

☐ Cette commande permet de passer des droits de **consultation et de mise à jour** de la table **VOITURE** et de la table **ACHAT** à l'utilisateur **Smith**.

Les droits d'accès:

GRANT ALL PRIVILEGES (Immatriculation, Prix)

ON VOITURE

TO Smith, Vandenbrouck, Dubois;

Cette commande permet de passer l'ensemble des droits d'accès aux utilisateurs Smith, Vandenbrouck et Dubois uniquement sur les colonnes Immatriculation et Prix de la table VOITURE.

GRANT INSERT

ON PERSONNE

TO PUBLIC;

☐ Cette commande attribue le droit d'insérer de nouveaux enregistrements dans la table PERSONNE à tous ceux qui, dans la société, disposent d'une identification pour se connecter sur la BD.

2. La commande REVOKE

☐ La commande **REVOKE** permet de **retirer** l'accès, c'est la commande inverse de GRANT.

☐ Syntaxe de la commande REVOKE en SQL

```
REVOKE ALL PRIVILEGES | accès_spécifique
ON nom_table | nom_vue
FROM nom_utilisateur | PUBLIC;
```

2. La commande REVOKE Exemple

REVOKE SELECT, UPDATE ON VOITURE, ACHAT FROM Smith;

☐ Cette commande supprime les droits de consultation et de mise à jour de la table VOITURE et de la table ACHAT qui avait été accordés à l'utilisateur Smith.

REVOKE ALL PRIVILEGES
ON VOITURE
FROM Martin;

Cette commande retire tous les privilèges accordés sur la table VOITURE à Martin.

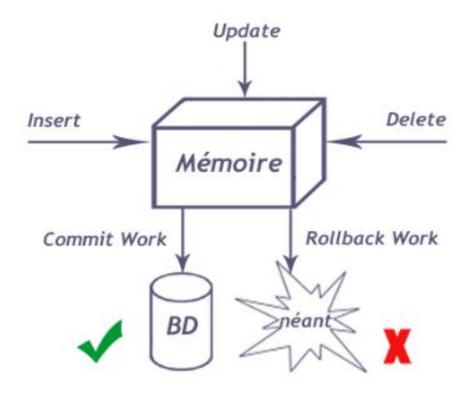
3. La commande COMMIT

- La commande **COMMIT** permet à l'utilisateur de fixer le moment où les modifications en cours affecteront la base de données. Dans ce cadre, on utilise le concept de **transaction**.
- La transaction est une suite d'opérations telle que chaque opération de cette suite est nécessaire pour atteindre un résultat unitaire.
- C'est la raison pour laquelle SQL propose à l'utilisateur de n'enregistrer les modifications dans la base qu'au moment où la transaction est achevée grâce à la commande COMMIT.
- Avant l'exécution de l'instruction COMMIT, il est possible de restaurer la base par ROLLBACK, c'est-à-dire d'éliminer les modifications récentes.
- Après l'enregistrement définitif d'une transaction par COMMIT, il n'est plus possible de restaurer l'état antérieur par ROLLBACK.
- S'il apparaît après coup qu'une transaction doit être modifiée ou corrigée, on ne pourra effecteur cette modification qu'au moyen d'une autre instruction SQL comme UPDATE ou DELETE.

4. La commande ROLLBACK

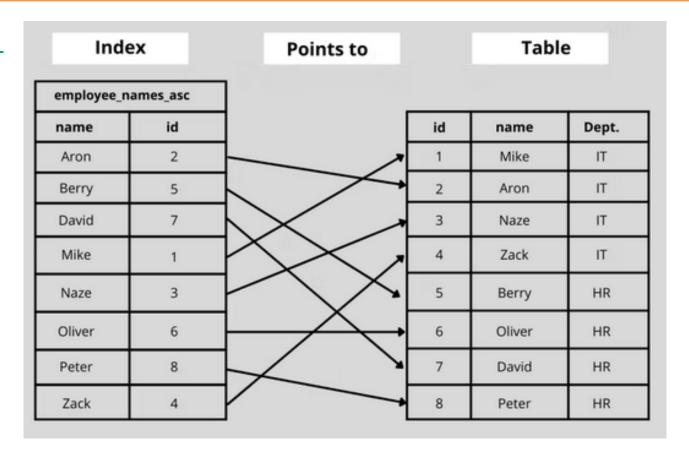
- La commande ROLLBACK permet à l'utilisateur de **ne pas valider** les dernières modifications en cours dans la base de données.
- Par exemple, si au cours du déroulement d'une transaction, l'utilisateur fait une erreur ou si, pour une certaine raison, une transaction ne peut pas être achevée, l'utilisateur peut supprimer les modifications afin d'éviter des incohérences dans la base grâce à la commande ROLLBACK.
- Cette commande élimine tous les changements depuis la dernière validation.
- Dans le cas d'une défaillance du système, l'intégrité de la base peut être préservée par une option ROLLBACK automatique qui élimine les transactions inachevées et empêche donc qu'elles soient introduites dans la base.

Terminaison d'une transaction



- En SQL, les index sont des ressources très utiles qui permettent d'accéder plus rapidement aux données.
- Dans un livre, un index permet de retrouver toutes les pages liées à un mot important spécifique.
- ☐ Un index, dans une base de données se base sur le même principe qu'un index dans un livre.
- Avec un index placé sur une ou plusieurs colonnes le système d'une base de données peut rechercher les données d'abord sur l'index et s'il trouve ce qu'il cherche il saura plus rapidement où se trouve les enregistrements concernés.

Exemple 1:



Exemple 3:



Syntaxe: Créer un index ordinaire

```
☐ La syntaxe basique pour créer un index est la suivante :
```

```
CREATE INDEX `index_nom` ON `table`;
```

☐ Il est également possible de créer un index sur une seule colonne en précisant la colonne sur laquelle doit s'appliquer l'index :

```
CREATE INDEX 'index_nom' ON 'table' ('colonne1');
```

- L'exemple ci-dessus va donc insérer l'index intitulé "index_nom" sur la table nommée "table" uniquement sur la colonne "colonne1".
- Pour insérer un index sur plusieurs colonnes il est possible d'utiliser la syntaxe suivante:

```
CREATE INDEX `index_nom` ON `table` (`colonne1`, `colonne2`);
```

L'exemple ci-dessus permet d'insérer un index les 2 colonnes : colonne1 et colonne2.

Créer un index unique:

- Un index unique permet de spécifier qu'une ou plusieurs colonnes doivent contenir des valeurs uniques à chaque enregistrement.
- Le système de base de données retournera une erreur si une requête tente d'insérer des données qui feront doublons sur la clé d'unicité.
- **☐** Syntaxe:

CREATE UNIQUE INDEX 'index_nom' ON 'table' ('colonne1');

créer un index d'unicité sur 2 colonnes:

CREATE UNIQUE INDEX 'index_nom' **ON** 'table' ('colonne1', 'colonne2');

Convention de nommage:

- ☐ Il n'existe pas de convention de nommage spécifique sur le nom des index, juste des suggestions de quelques développeurs et administrateurs de bases de données.
- ☐ Voici une liste de suggestions de préfixes à utiliser pour nommer un index :
 - Préfixe "PK_" pour Primary Key (traduction : clé primaire)
 - Préfixe "FK_" pour Foreign Key (traduction : clé étrangère)
 - Préfixe "UK_" pour Unique Key (traduction : clé unique)
 - Préfixe "UX_" pour Unique Index (traduction : index unique)
 - Préfixe "IX_" pour chaque autre IndeX

Bases de données

Fin du cours